



Conferenza Stampa di presentazione della Tappa Continetale del Processo Sinodale 2021-2023



Sala Stampa Vaticana, 26 agosto 2022

Langue d'origine: ITALIEN

Discours du Père Giacomo Costa sj

1. Après l'étape diocésaine, avec l'étape continentale nous continuons la consultation du Peuple de Dieu pour le Synode 2021-2023. **L'objectif principal reste donc l'écoute**, guidée par la question fondamentale qui a inspiré la première année de ce cheminement. Il est bon de le rappeler : « comment se réalise aujourd'hui, à différents niveaux, ce 'marcher ensemble' qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée, et quels pas l'Esprit nous invite à faire pour grandir en tant qu'Église synodale » ? (DP n° 2). Cela nous aide à nous concentrer sur un point très important : le Synode n'est pas l'occasion d'aborder tous les problèmes de l'Église de manière générique, mais il les place dans une perspective spécifique, celle de la recherche de la manière de **marcher ensemble** pour annoncer l'Évangile. Il s'agit donc toujours « **d'écouter pour marcher ensemble** ».

Marcher ensemble dans cette étape continentale signifie faire l'effort de **respecter et de valoriser l'originalité de chaque Église locale**, sans imposer à tous la même démarche, mais aussi **de rechercher les relations, les perspectives et les chemins** qui peuvent être partagés entre Églises voisines sur un vaste territoire.

La phase diocésaine a construit un tissu de relations entre les personnes et les groupes jusqu'au niveau des paroisses, à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté chrétienne. L'étape continentale vise à élargir cette dynamique, en investissant les relations entre les Églises et les Conférences épiscopales voisines, au sein de ce que nous avons appelé les « Continents », même s'ils ne doivent pas être compris dans un sens purement géographique.

Une task force interne du Secrétariat accompagne étroitement chaque continent, non pas pour imposer un modèle identique pour tous, ce qui ne saurait être le cas, mais en veillant à ce que chacun trouve un moyen adapté à ses circonstances pour créer une opportunité d'échange et de comparaison.

2. La grande nouveauté du Synode 2021-2023 est donc que la consultation se fait aussi à travers **un dialogue entre l'Église universelle et les Églises locales**. En effet, c'est précisément la spécificité de l'étape continentale. Le Synode n'est pas un processus d'abstraction progressive qui se détache petit à petit de la réalité, mais **un processus circulaire de dialogue**. **Nous voulons une circularité entre ceux qui sont invités à écouter et ceux qui sont écoutés**, évidemment dans les limites du possible, avec une grande volonté de la part du Secrétariat d'apprendre de ce qui est entendu, voire de revoir la façon dont les choses fonctionnent. Mais concrètement, sur cette scène continentale, comment ce dialogue va-t-il se dérouler ?

- a. Le point de départ sont les contributions que la Secrétairerie du Synode a reçues.
- b. Nous sommes en train de rédiger un texte qui est le fruit de l'écoute de toutes ces voix : le Document pour l'étape continentale (DEC). C'est une tâche délicate : elle doit non seulement recueillir toutes les voix, mais aussi **choisir (ou plutôt discerner) les points prioritaires** qui ressortent des consultations par rapport à la question fondamentale du synode. Je reviendrai sur ce texte dans un instant avec plus de détails.
- c. Une fois rédigé et approuvé, **ce texte sera renvoyé à tous les diocèses et conférences épiscopales**. Il n'est pas question de répéter le travail de l'année dernière. Les conférences

épiscopales ont partagé leurs expériences ; elles sont maintenant appelées à se comparer, par le biais du DET, à l'expérience des autres Églises particulières dans le monde, dans un processus qui culmine avec les réunions continentales.

- d. L'objectif de ce parcours est précis : il s'agit de reconnaître au sein du DEC les **intuitions** qui doivent être mises en valeur à partir de leur perspective continentale et les questions qui doivent être abordées. Mais surtout, l'objectif le plus ambitieux et donc le plus difficile est d'identifier les priorités.
- e. Nous espérons que les réunions continentales auront également une structure de dialogue. Ils comprendront une phase en Assemblée ecclésiale, avec une riche représentation de toutes les composantes du peuple de Dieu. Ensuite, il y aura une phase en Assemblée épiscopale. Dans une perspective de « circularité » et de dialogue, **nous espérons qu'après la rencontre continentale, les évêques trouveront les moyens de « restituer » le texte à l'ensemble du Peuple de Dieu avant de l'envoyer à la Secrétairerie générale**, afin qu'il soit corroboré par un consensus ecclésial aussi large et conscient que possible.
- f. A partir des synthèses produites au niveau continental, sera ensuite rédigé l'*Instrumentum laboris* qui, en pratique, tracera les grandes lignes de l'ordre du jour de l'Assemblée synodale d'octobre 2023.

3. À la lumière de la dynamique que nous venons d'esquisser, il est clair **que le DEC est un instrument clé d'un dialogue**, entre les Églises particulières et avec l'Église universelle. **Le texte est et doit rester un outil** : ce qui compte vraiment, c'est que des relations soient établies, qu'un dialogue soit engagé et que les priorités soient identifiées.

Quelques mots encore : le processus de rédaction du DEC n'est pas un pur travail de synthèse ou de distillation des matériaux reçus, comme même une machine pourrait le faire sur la base des termes les plus récurrents. Il s'agit plutôt **d'un parcours d'écoute de l'Esprit et de discernement en commun** : il se déroulera dans un climat de prière, avec l'écoute de la Parole, la célébration partagée et des moments de silence.

Le travail de rédaction du DEC est confié à un groupe composé par le Cardinal Secrétaire, les Sous-secrétaires et certains fonctionnaires du Secrétariat du Synode, plus les membres du Comité de coordination, auxquels s'ajoutent 25 autres personnes, **choisies de manière à assurer une certaine mixité en termes d'origine géographique, de « fonction » ecclésiale** (prêtres diocésains, religieux et religieuses, laïcs et laïques) et **de genre**. Ces 25 « experts » n'ont pas été choisis pour insuffler leurs idées dans le DET, mais pour être l'instrument par lequel la voix du peuple de Dieu de toutes les parties du monde peut résonner. C'est un rôle de service.

En particulier, les documents ont été divisés et attribués de manière à ce que chacun d'entre eux soit lu plusieurs fois, par des personnes différentes et donc sous des angles différents. Chaque personne établira une fiche de synthèse pour chaque document lu et une fiche d'analyse ou de synthèse, en mettant en évidence ce qui lui semble particulièrement significatif. **L'important n'est pas seulement ce qui revient le plus fréquemment**. Il peut également s'agir de quelque chose **qui n'apparaît peut-être que dans une seule contribution, mais qui jette un nouvel éclairage sur les choses**, les rend plus claires ou semble même ouvrir une voie prometteuse pour l'avenir.

A partir du 21 septembre, l'ensemble du groupe se réunira pour une quinzaine de jours de travail commun, qui consiste en une succession de trois étapes :

- a. Dans un premier temps, nous comparerons les résultats des différentes lectures afin d'obtenir une vue d'ensemble, ou plutôt de faire ressortir avec de plus en plus de clarté les noyaux les

plus profonds et les éléments les plus significatifs, selon les critères qui viennent d'être exposés. Sur cette base, une première ébauche du DEC sera élaborée.

- b. La deuxième étape est celle de l'écriture : chacun sera invité à fournir des portions de texte relatives aux différents noyaux identifiés. Pour donner une homogénéité au texte, la rédaction finale sera confiée à deux rédacteurs (une femme et un homme, tous deux laïcs) et se fera simultanément en deux langues (italien et anglais). C'est la première fois que cela se produit, mais le fait de procéder de cette manière garantit un raffinement progressif du texte au-delà des expressions idiosyncrasiques d'une seule culture.
- c. La dernière étape est la vérification et l'approbation, à travers une relecture « orante » personnelle et collective à laquelle participeront les responsables ultimes du texte, à savoir le Conseil ordinaire de la Secrétairerie générale, ainsi que certains membres des quatre Commissions constituées à la Secrétairerie générale pour servir le chemin synodal (qui participeront à distance).

Nous ferons tout notre possible pour que le DEC soit prêt pour la fin octobre, au moins dans les langues principales. Nous sommes conscients que ce processus a ses limites, en premier lieu le temps. Mais c'est aussi **un processus innovant, pour ne pas dire pionnier : il s'agit d'une consultation en dialogue**, ce qui n'a jamais été fait auparavant. Le texte du DEC, une fois produit, sera à nouveau confié à la réflexion et à la prière de tout le peuple de Dieu et à son *sensus fidei* ; cela nous rassure. Nous essayons vraiment de marcher tous ensemble.